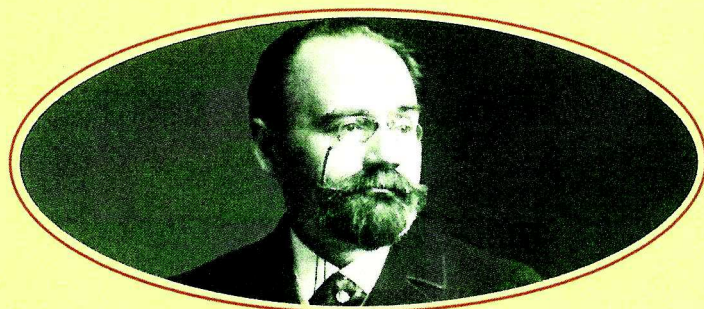


FRÉDÉRIC • ROBERT



ZOLA EN CHANSONS,
EN POÉSIES
ET EN MUSIQUE

M A R D A G A

Zola en chansons

L'historien de la musique
Frédéric Robert a retrouvé
la plupart des nombreuses
chansons que l'œuvre et
l'action de Zola ont inspirées
aux musiciens et librettistes
à partir du succès de
«L'Assommoir» : Aristide
Briant, Jules Jouy, Montéhus,
chansonniers populaires,
auteurs de «goualantes»
chantées par la célèbre
Thérèse, mais aussi, sur
un mode plus relevé, Alfred
Bruneau et Gabriel Pierné.

Les dessins de couverture des chansons
(texte et musique) sont aussi pittoresques
que les paroles. La floraison du genre
commence avec les échos musicaux
de L'Assommoir :

La Gueule d'or ou Pas d'assommoir

Premier couplet

Forgeron frappant sur l'enclume
 Le fer rouge sous le marteau,
 Je caresse sans amertume
 L'espoir secret d'un sort plus beau.
 Quand du métal luit l'éincelle
 Sous les efforts de mon bras noir,
 Je suis heureux... La vie est belle,
 Je ne vais pas à l'assommoir.

(Parlé)

Non, je ne vais pas à l'assommoir!
 Enfant du peuple je le respecte trop pour
 le déshonorer! Je m'adresse aux vrais
 ouvriers! qui dit ouvrier dit honneur et
 probité. Jamais sur notre front la débauche
 ne traça en rides profondes ces mots :
 Ivrogne! Lâche! Lâches, ceux dont les
 femmes attendent l'argent qu'ils boivent
 pour acheter du pain à leurs enfants.
 Lâches, ceux qui dans l'ivresse tuent
 leur esprit et leur corps, car tous les bons
 citoyens se doivent à leur patrie, à la
 République. Malheureux! plus d'orgie,
 ou vous peuplerez bientôt les cabanons
 de Bicêtre pour expirer dans d'horribles
 convulsions. Arrêtez-vous! car déjà vous
 n'êtes plus des hommes, bientôt vous
 serez des bêtes fauves! Amis de l'atelier,
 travaillons, accomplissons notre devoir
 et en frappant sur l'enclume chantons
 le refrain du forgeron. (Etc.)

Je suis Naturaliste!!!

Mais plus que Goujet ou Coupeau, Nana
devient évidemment la figure favorite
des chansonniers :

Y'en a qui s'ont une opinion
 D'après l'journal de leur portière

LA GUEULE D'OR



VICTOR TELLE : MARC-JOLY



Qui n'sav'nt jamais dire oui ni non;
 Moi, mes amis, c'est tout l'contraire:
 La franch' gaîté je n'connais qu'ça,
 J'appell' crétins ces zozos-là,
 Je jug' mon siècle en fantaisiste.
Refrain

Je suis nana, je suis nature, je suis
 naturaliste
 Pour un systèm' qui m'va, malheur!
 Je n'vous dis qu'ça...

Sur la Lison

Zola n'a pas inspiré seulement des
refrains de revues avec leurs gros
calembours. A partir de Germinal,
la chanson se fait plus militante. Voici
pourtant, extrait d'une «fantaisie lyrique»,
Bouton d'or, créée au Théâtre des
Nouveautés en janvier 1893, une parodie
de La Bête-humaine (air d'opéra
pour baryton...), sur une musique de
Gabriel Pierné :

Quand je vois passer ma Lison
 Dans un tourbillon de fumée,
 Je vois passer ma bien-aimée
 Roulant vers l'immense horizon!
 Elle est pesante mais active;
 Malgré son abord étouffant,
 J'adore ma locomotive
 Comme ma femme ou mon enfant!
 Et quand la nuit, penché sur elle,
 Je la sens vivre sous ma main,

Quand, par son énorme pruneau,
 Je vois s'étendre mon chemin,
 Nom d'un chien! sacré nom d'un chien!
 Je la trouve bigrement belle.

Hommages

Jules Jouy (1855-1897), admirateur
inconditionnel de Zola, fustige les «Cinq»
(auteurs du manifeste contre La Terre),
sur l'air de la légende de Saint-Nicolas,
dont voici le refrain :

Il était cinq petits enfants
 Qui chassaient les gros éléphants.

Et à la mort de Zola, Gaston Montéhus
(1872-1952) compose un Hommage
à Zola, que suivront les couplets plus
célèbres de Gloire au dix-septième,
La Jeune Garde et La Butte rouge :

La vérité ainsi que la justice
 Portent le deuil d'un grand homme
 de cœur,

Car il lutta pour ell's jusqu'au supplice
 En démasquant les Jésuits, les menteurs.
 Eh oui, sa plume traça de belles pages
 Que lui dicta son sublime cerveau.
 Zola mérite qu'on lui rende hommage
 Nous couvrons d'immortell's son
 tombeau.

[...]

Zola est mort, mais son œuvre magique
 Brill'ra au temple de l'humanité.



L'Âne à Vana

Chansonnette

Créée par
Aristide BRUANT
aux Folies St Martin.



Piano: 3^e

P^t format: 1^{er}

Paroles et Musique de

ARISTIDE BRUANT

Paris, ARISTIDE BRUANT, Auteur-Editeur, 32, Rue Piat.

Propriété réservée pour tous pays

1880



N^o 36901

FRANCAIS

Hommage

à M^r Emile **ZOLA**



Paroles de

Georges **DELESALLE**

Musique de

Marius **ROUVIER**

Piano: 3^e

P.^t Format: 1^{er}

Paris, en vente chez l'Auteur, 21, Rue Dussoubs.

Tous droits d'Addition, d'Arrangement de traduction et de reproduction réservés.

no 4625. Paris